

CANAUX.

Réseau des canaux.—Ce réseau se compose de six canaux, exploités par l'état, faisant communiquer entre eux les lacs, les fleuves et les rivières navigables; ces canaux relient (a) Port Arthur ou Fort William à Montréal; (2) Montréal à la frontière internationale (près du lac Champlain); (3) Montréal à Ottawa; (4) Ottawa à Kingston et Perth; (5) Trenton, sur le lac Ontario, au lac Huron (inachevé); et (6) les lacs du Bras d'Or, île du Cap-Breton, à l'océan Atlantique. La longueur de ces canaux est de 117,2 milles, mais ils sont les anneaux d'une chaîne de voies navigables qui mesure 1,594 milles nautiques.

Trafic des canaux.—Au cours de l'année terminée le 31 décembre 1916, le volume total du trafic ayant emprunté les canaux canadiens s'est élevé à 23,583,491 tonnes, au lieu de 15,198,803 tonnes en 1915, 37,023,237 tonnes en 1914 et 52,053,913 tonnes en 1913, ce qui constitue un record. L'augmentation de 8,384,688 tonnes constatée en 1916 par rapport à 1915 représente 55 p.c. tandis que la diminution de 21,824,434 tonnes survenue en 1915, par rapport à 1914, équivalait à 58.9 p.c. Cette diminution était due principalement à une diversion du trafic canadien et de celui des Etats-Unis vers le canal américain du Sault Sainte-Marie, où l'on venait de construire une écluse plus vaste. Le total du tonnage de 1916 se décompose en 16,096,529 tonnes de trafic américain (contre 8,409,380 tonnes en 1915) et de 7,486,962 tonnes de trafic canadien (contre 6,789,423 tonnes en 1915). En 1916, le trafic américain représentait 68.3 p.c. du total, au lieu de 55.3 en 1915 et le trafic canadien 31.7 p.c. contre 44.7 en 1915. A la suite de l'excellente récolte de 1915, le mouvement du grain canadien par les canaux en 1916, a dépassé tous les chiffres antérieurs; il en est passé 185,003,667 boisseaux aux canaux du Sault Sainte-Marie, dont 82,807,342 boisseaux ont emprunté le côté canadien et 102,196,325 boisseaux le côté des Etats-Unis. En outre, 3,805,384 barils de farine de blé (soit, à 4½ boisseaux par baril, 17,124,228 boisseaux de blé) ont suivi le même chemin, élevant à 202,127,895 boisseaux le mouvement total du blé canadien par les canaux. Enfin, pendant la même année, les canaux du Sault Sainte-Marie ont également livré passage à 57,743,636 boisseaux d'avoine, à 8,679,607 boisseaux d'orge et 4,931,569 boisseaux de graine de lin.

Recettes et dépenses des canaux.—Le tableau 49 donne les recettes et dépenses annuelles des canaux, depuis leur construction jusqu'en 1916. La colonne des dépenses imputables au compte capital embrasse les frais se rapportant à chacun des canaux énumérés, plus certains déboursés concernant l'ensemble des canaux comme, par exemple, en 1916, \$49,491 imputables au compte intérêt, \$103,445 au personnel et \$36,507 aux réparations. Si ces sommes y étaient ajoutées, le total des dépenses concernant les travaux canadiens, pour l'année terminée le 31 mars 1916, atteindrait \$7,956,354, dont \$6,142,149 au compte capital, \$447,156 au compte intérêt, \$800,977 pour le personnel et \$566,072 pour réparations. Jusqu'au 31 mars 1916, il a été consacré à la construction des canaux une somme totale de \$118,614,726, laquelle, ainsi qu'on peut le voir au tableau 38, comprend un déboursé de \$34,967 débité à l'ensemble des canaux au lieu de l'être à l'un d'eux en particulier.